

Recherches sociographiques



Calvin VELTMAN, avec la collaboration d'Odette Paré, *L'insertion sociolinguistique des Québécois d'origine portugaise*

Henrique Urbano

Volume 28, Number 2-3, 1987

La famille

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/056316ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/056316ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)

1705-6225 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Urbano, H. (1987). Review of [Calvin VELTMAN, avec la collaboration d'Odette Paré, *L'insertion sociolinguistique des Québécois d'origine portugaise*]. *Recherches sociographiques*, 28(2-3), 477–478. <https://doi.org/10.7202/056316ar>

Juifs durant les années 1900–1930 et après la guerre. L'ethnicité peut aussi être une stratégie de revendication, reposant sur la construction d'une identité symbolique et visant une mobilité économique et politique lorsque divers facteurs de blocage interviennent. Ces deux dynamiques sont d'autant plus présentes et actives que les collectivités d'accueil développent une définition communautaire et culturaliste d'elles-mêmes.

Alors que l'immigration devient un sujet de préoccupation au Québec, la question n'est pas la découverte des différences culturelles et l'identification de la vie des groupes ethniques à la reconnaissance et la protection de leurs traits culturels. Information et éducation interculturelle ne sont pas les facettes primordiales de l'intégration des immigrés, comme cet ouvrage voudrait nous induire à le penser. La question demeure celle de l'insertion des immigrés, comme certaines de leurs associations le répètent, particulièrement depuis 1976, en réponse au projet de « rapprochement » du ministre Camille Laurin. Insertion veut dire intégration plus égalitaire sur le marché du travail des immigrés défavorisés (syndicalisation, accès élargi à l'enseignement supérieur, à la formation professionnelle, à l'apprentissage de la langue officielle de travail, aux services sociaux publics), et dans le cas de la population immigrée durant les dernières décennies, accès élargi aux instances décisionnelles politiques et économiques. Ces points peuvent sembler triviaux, mais ils sont à la base de processus reproduisant des clivages entre immigrés et autres. D'autres facteurs participent certes à la reproduction de ces clivages, telles la confessionnalité des écoles et la définition de l'héritage historique du Québec. On pourrait encore rétorquer que nombre de ces problèmes concrets sont connus de francophones de souche. La question des clivages ethniques dépasse en effet celle du processus d'immigration.

Mais comme le voudrait Pierre Bourgault, le nouveau film à succès de la décennie à venir est celui de l'ouverture, de l'hétérogénéisation de la culture québécoise. C'est la fin de la période noire du Québec fermé, hostile, ignorant le monde extérieur et les yeux rivés sur l'Anglais. Si le Québec a été si noir durant des siècles, comment deviendrait-il blanc soudainement ? Doit-on imaginer une rédemption par le métissage avec lesdites cultures tierces ? Vision naïve de la croissance des échanges internationaux et de la fonction actuelle de l'immigration. Celle-ci se révèle plutôt une technique de gestion de la décroissance démographique et économique du Canada et du Québec. Ceux qui veulent l'interpréter comme la découverte d'autres cultures sont des spectateurs privilégiés d'un scénario intitulé : symétrie = égalité.

Denise HELLY

*Institut québécois de recherche
sur la culture.*

Calvin VELTMAN, avec la collaboration d'Odette Paré, *L'insertion sociolinguistique des Québécois d'origine portugaise*, Montréal, I.N.R.S.-Urbanisation/Département d'études urbaines, UQAM, 1985, 114p. (« Études et documents », 44.)

Il s'agit d'une étude sur le comportement linguistique des Québécois d'origine portugaise. L'échantillon de cinq cents n'a été sélectionné que dans la région de Montréal et le total des ménages contactés est de trois cent sept. D'après les enquêteurs, « les Québécois portugais sont motivés par le désir de ne pas se faire remarquer par les autres citoyens québécois. Ils semblent préférer l'intégration tranquille dans la société d'accueil. » (Pp. 21-22.)

« Plus de la moitié des immigrants adultes sont nés aux Açores », c'est-à-dire dans les îles atlantiques portugaises : paysans assez pauvres, en général, d'un milieu social très traditionnel, peu scolarisé. Hommes et femmes se trouvent un emploi dans les secteurs des services ou travaillent au noir. Le nombre d'immigrants à compétence professionnelle est négligeable. De par leur origine, les immigrants portugais ont dû faire beaucoup d'effort pour apprendre une langue seconde, surtout le français. Le travail les guide souvent dans leur choix d'une langue seconde.

L'enquête utilise les résultats d'autres études sur des populations montréalaises d'origine étrangère, plus particulièrement celle de la communauté grecque de Montréal. Le français occupe une place plus grande chez les Portugais que chez les Grecs. Mais l'analyse par groupes d'âges révèle que ceux-là ne sont pas aussi francophiles qu'ils en ont l'air. Du point de vue de la pratique, les Portugais de 20 à 24 ans et de 45 à 54 ans ont une opinion différente, les premiers étant très attirés par l'anglais, les seconds par le français (p. 43). Il faut donc distinguer les groupes d'âges et les situations pour en arriver à une vue plus pertinente sur la situation sociolinguistique du groupe portugais montréalais. Comparée aux Grecs montréalais, la communauté portugaise ne se soucie pas beaucoup de maintenir ses traits culturels et semble se noyer dans l'espace culturel francophone plus qu'anglophone. Chez les plus jeunes, le français prévaut sur l'anglais, ce qui assure à la communauté québécoise une intégration plus facile et moins problématique.

Cette étude contient bien des nuances statistiques dont il faudra tenir compte dans une analyse comparative. Réalisée après d'autres enquêtes, elle sert sans doute à une connaissance plus précise de l'évolution linguistique des communautés québécoises d'origine étrangère.

Henrique URBANO

*Département de sociologie,
Université Laval.*

Calvin VELTMAN, Mario POLÈSE et Marc LEBLANC, *Évolution de la localisation résidentielle des principaux groupes ethniques et immigrants, Montréal, 1971-1981*, Montréal, I.N.R.S.-Urbanisation, 1986. (« Études et documents », 49.)

Cet ouvrage est la plus récente contribution d'une série d'études menées à l'I.N.R.S.-Urbanisation et consacrées à l'organisation ethno-linguistique de l'espace résidentiel montréalais. Bien sûr, en seulement quarante-huit pages de texte, on ne saurait exiger des